

SPORT POPULAIRE ET INCLUSION SOCIALE ET TERRITORIALE

De la singularité des parcours aux actions collectives

En avril 2014, le chantier Milieux Populaires de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) a organisé un colloque à Sciences Po « Sport populaire et lien social ». Ce fut l'occasion de confirmer que le sport populaire est un droit et un besoin qui concourt à renforcer le lien social.

Un groupe de travail s'est depuis réuni plusieurs fois autour de ce thème. Il a réfléchi aux conditions de développement d'activités sportives porteuses de culture et de lien social, ancrées dans les territoires et favorisant l'autonomie, la citoyenneté et l'adhésion à une vie associative. Il a souhaité continuer ces réflexions et donner la parole à des chercheurs et des acteurs de terrain qui s'intéressent aux activités sportives comme vectrices d'inclusion et de cohésion sociale.

C'est dans cet objectif qu'est organisé ce séminaire « **Sport populaire et inclusion sociale et territoriale. De la singularité des parcours aux actions collectives** ». Le séminaire sera l'occasion **d'échanger à partir d'expériences de terrain**, de **formuler des recommandations collectives**, et de **lancer une recherche collaborative** aboutissant à une **formation** destinée à des dirigeant(e)s et porteur(e)s de projets.

La journée sera articulée autour de trois tables-rondes dans lesquelles interviendront des chercheurs et des acteurs de terrain :

- **Table-ronde 1 : Sport populaire et lien social**

Séminaire organisé le **jeudi 30 juin** par le **Chantier Milieux Populaires de la FSGT** (Fédération Sportive et Gymnique du Travail), en partenariat avec : le **Cnam**, le **Conseil Régional Ile-de-France**, le **CROSIF**, la **DRJSCS Ile-de-France** (Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale), l'**IRDS** (Institut Régional de Développement du Sport), l'association **RESOLIS** et les projets collectifs de **Sciences Po**.

De nombreux sociologues ont souligné la montée de l'individualisme dans les sociétés modernes, voire « post-modernes », et la dérégulation des modes traditionnels de solidarité et de coopération. Le fait que les individus occupent une place de plus en plus forte avec des revendications de liberté et l'affirmation de singularités ne signifie pas la disparition de modes de socialisation par l'entraide. La dimension collective est toujours très présente. Mais elle prend parfois aussi des formes difficiles à analyser, en raison de la mobilité pour ne pas dire la fluidité des parcours individuels, faits parfois de ruptures de trajectoires, de basculements dans des affirmations identitaires favorisant le repli sur soi, jusqu'à des passages à l'acte et à une radicalisation qui laisse la société civile tout à fait démunie.

Le sport est traversé par ces phénomènes. D'abord parce que, dans certains cas, il contribue au culte de l'individu via une recherche narcissique de la performance, tandis qu'il est aussi l'occasion de manifestations de masse, y compris avec des phénomènes, tel l'hoooliganisme, qui portent tout autant atteinte aux valeurs de référence de la démocratie. En même temps, nous savons aussi que le sport a une dimension éducative, essentielle au lien social. Il permet, à certaines conditions, l'apprentissage des règles de vie collective. Il comporte une dimension intergénérationnelle, en particulier par l'accompagnement des jeunes pratiquant des activités sportives encadrées.

La confrontation de sportifs, d'animateurs, de travailleurs sociaux, de chercheurs (qui, pour beaucoup, ont une expérience et une connaissance liées à des activités qu'ils ont à ces différents titres) doit aider à penser la façon dont peuvent s'articuler les dimensions individuelles et collectives, pour mieux comprendre comment, aujourd'hui, se construisent et parfois se défont les liens sociaux. Cela veut dire se pencher sur des tensions, des contradictions, des situations particulières. L'enjeu est d'avancer dans la connaissance des publics et des comportements auxquels sont associés de multiples adjectifs : méconnaissables, invisibles, étranges,

anonomiques, imprévisibles... Des « masses populaires » avec des contours aujourd'hui plus complexes ou plus polymorphes et des situations aujourd'hui marquées par la précarité comme nouvelle forme d'exclusion. Comment, donc, mieux cerner ces réalités, de façon à impulser des actions nouvelles, innovantes et surtout utiles ?

- **Table-ronde 2 : Professionnels et bénévoles, quelles complémentarités entre ces deux mondes -quel partage des savoirs ?**

L'objet de cette table-ronde est de réfléchir aux savoirs et compétences portés par différents acteurs investis dans les projets d'inclusion par le sport.

Le monde associatif se professionnalise depuis quelques décennies, et l'engagement des bénévoles a lui aussi évolué. Chacun dispose de compétences et de savoirs de terrain et académiques, et même s'ils n'ont pas toujours les mêmes disponibilités, contraintes ou attentes, leur travail est complémentaire. Une réflexion sera menée sur les compétences nécessaires à avoir ou à acquérir pour entreprendre un projet d'inclusion par le sport, en partant d'expériences de terrain aussi bien pour les bénévoles que pour les professionnels.

La table-ronde sera également l'occasion de réfléchir à comment croiser les savoirs de terrain et les savoirs académiques. Alors qu'ils peuvent se nourrir l'un l'autre, ces deux mondes restent souvent cloisonnés. Comment chercheurs et acteurs de terrain peuvent travailler ensemble pour que le sport puisse être vecteur d'inclusion ?

- **Table-ronde 3 : Coordination mais aussi territorialisation : pluralité des acteurs, des espaces de collaborations et de pratiques**

L'approche par catégories de public (les SDF, les bénéficiaires du RSA...) ou par domaines d'activité (le basket, l'escalade...) ne permet pas d'apporter des réponses adaptées à des problèmes complexes et des situations systémiques. Aussi le sport ne peut plus être à lui seul porteur d'une dynamique d'inclusion. Nous proposons d'analyser des expériences innovantes et de mettre ainsi en lumière les croisements entre les acteurs de terrain et les institutionnels pour apporter la meilleure réponse possible et redonner ainsi de la vie sociale aux personnes en situation de fragilité.

Cette pluralité d'acteurs et de situations vécues par différents publics renforce l'idée d'une approche territoriale. Cette approche amène à adapter l'intervention publique et associative, à approfondir et à réfléchir aux nouvelles formes de gouvernance et de partenariats. Comment susciter et encourager les pratiques démocratiques locales et innovantes susceptibles d'inspirer une évolution des politiques publiques ? Comment amener les politiques publiques à se repositionner, à développer la concertation entre et avec les acteurs de ces nouvelles démarches et à porter une attention plus durable aux projets porteurs de lien et d'inclusion sociale ?

L'innovation s'inscrit dans le besoin de dépasser un obstacle ou de profiter d'une opportunité. Quels lieux, quels espaces peuvent faciliter ces parcours innovants ? Quelles pédagogies nouvelles pourraient créer des dynamiques territoriales collaboratives vectrices de lien social voire d'une meilleure inclusion sociale, favorisant une remobilisation sociale, éducative et professionnelle dynamique et positive ?

Le programme détaillé avec les horaires et les intervenants vous sera communiqué prochainement.

Pour plus d'informations, contactez **Amina Essaïdi**, Responsable du Chantier Milieux Populaires à la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) : amina.essaidi@fsgt.org